# Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 14

PDF erstellt am: **31.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# CORRESPONDANCE

## Conférence officielle du personnel enseignant du IVe arrondissement au Pensionnat de Fribourg, le 13 mai 1902.

(Suite.)

*Actualité scolaire.* Plus notre enseignement sera intéressant et mis à la portée de nos élèves, c'est-à-dire plus nous lui donnerons d'actualité, plus aussi il sera goûté des élèves, plus les progrès seront sensibles. Nous entendons par cette actualité que les leçons soient choisies selon les temps et les circonstances. Faisons de l'actualité en toute chose. Ainsi nous sommes dans le mois des fleurs, dans le beau mois de Marie, nous en parlerons à nos élèves, nous leur ferons connaître les noms et les propriétés de quelques fleurs. Les enfants qui les aiment et qui ont un goût inné pour leurs beautés et leurs parfums en seront tout heureux. Nos livres de lecture, (le Règne végétal, par exemple) viendront utilement à notre secours. C'est là que nous choisirons nos lectures, nos exercices de grammaire, de rédaction et de dictées et ainsi de suite pour les différentes étapes de l'année scolaire.

*Digressions pédagogiques.* Certains instituteurs, à propos d'une bagatelle, d'un rien, entament une longue discussion et le temps s'enfuit sans que le sujet essentiel de la leçon ait été épuisé. C'est ainsi, par exemple, qu'en lecture, on fait de la géographie, de l'histoire, du dessin, du calcul même, etc. C'est un méli-mélo indescriptible. On s'égare, on divague, on papillonne. Cette manière de procéder est tout à fait contraire aux principes élementaires de la méthodologie. Il faut faire chaque chose en son temps. Ces leçons décousues, sautillantes ne sont certainement pas profitables.

Sortons des ornières de la routine, suivons un itinéraire bien tracé et nous arriverons sûrement au but. Pour cela, il faut nécessairement une préparation sérieuse des leçons, un journal de classe consciencieusement établi, afin que rien ne soit laissé à l'arbitraire et à l'imprévu.

*Patois.* L'usage constant du patois, l'indifférence de nos populations pour l'instruction sérieuse et suivie seront pendant longtemps encore une cause de recul pour le canton de Fribourg. Le patois rend difficile le compte rendu de la lecture, l'explication des mots, l'enseignement de l'histoire, de l'instruction religieuse et de la rédaction.

Quand le patois sera banni de nos écoles et que le français sera devenu la langue populaire dans notre canton, la pierre d'achoppement des vrais progrès sera brisée et nous serons sûrs d'obtenir plus de succès dans notre enseignement. Sans vouloir prohiber ce langage pittoresque du foyer de la famille, dirigeons nos efforts pour le faire disparaître de l'école, des conversations et des récréations.

Faisons notre profit des judicieuses observations de notre dévoué Inspecteur, mettons en pratique ses sages directions et nous obtiendrons une école modèle, telle qu'il aurait été heureux de nous en faire le tableau si le temps le lui avait permis.

*Divers.* — M. Barbey, maître à l'école régionale de Courtion, nous donne lecture de son bon et substantiel rapport sur la question mise à l'étude par le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation.

M. Wicht, instituteur, à Autigny, donne aussi connaissance de son excellent travail : Rapport sur la 2me question, mise à l'étude dans le IVme arrondissement, à savoir :

« *Emploi du manuel d'agriculture dans les cours de perfectionnement.* »

Vu l'heure avancée, la discussion de ces rapports doit nécessairement être écourtée. M. le Président, se faisant l'interprète de l'assemblée félicite, les rapporteurs pour leur fructueux et consciencieux travail.

La discusssion du rapport de M. Wicht sera reprise dans les conférences régionales. Nous entendons encore une suggestive leçon de M. Pilloud, instituteur, à Vuisternens. Par des moyens habiles, avec l'aide de cartons portant les signes des quatre opérations et quelques chiffres, il nous montre, en quelques instants seulement, tous les avantages et toutes les ressources que l'instituteur intelligent peut tirer du tableau de calcul, *Rheinarth*, que toutes les écoles devraient posséder.

Les aiguilles ne se sont point arrêtées sur le cadran blanc de l'horloge pendant notre laborieuse conférence, elles marquent midi et demi. M. le Président remercie les membres de l'assemblée pour l'empressement, l'attention et la bonne volonté qu'ils ont apportés à cette réunion.

Puis, M. Crausaz, instituteur, à Noréaz, clôt la séance en déclamant avec la vigueur, l'âme et le brio qu'on lui connaît, l'émouvante poésie de Victor Hugo ; « l'Expiation ou la retraite de la grande armée en Russie ». Nous nous rendons ensuite à l'Hôtel de la Tête-Noire, où un excellent dîner nous est servi.

M. Bæchler, instituteur, à Villars-sur-Glâne remplit les fonctions de major de table. Sous son habile et spirituelle direction, les toasts, les chants, les déclamations, les productions humoristiques ne cessent de se succéder. Tous les convives sont en verve ; la joie et la gaieté débordent.

Cette modeste réunion laissera dans les cœurs de tous les participants les meilleurs et les plus durables souvenirs.

MONNARD, inst. à Corserey, *secrét.*

# Chronique scolaire

**Fribourg.** — *Cours d'instruction pour maîtres de dessin.* — Le 20 avril a eu lieu, au Technicum de Fribourg, l'ouverture d'un cours d'instruction pour maîtres de dessin. C'est déjà le cinquième cours donné à Fribourg depuis l'établissement du Technicum.

Le programme pour l'obtention d'un diplôme de maître comprend deux parties. La première partie du programme, parcourue cette année, comporte le dessin à vue, la projection, le modelage et d'autres branches secondaires correspondantes.